

En 1900, Lucien Lemaire, membre de la SSAAL (1920-1924), traducteur de Robert Louis Stevenson, publie l'ouvrage de l'auteur anglais, consacré à sa « croisière sur la Sambre »

Dans cette période d'anglomanie Lucien Lemaire membre de notre Société tombe à pic :

Il est l'un des tout premiers traducteurs de l'écrivain anglais Robert Louis Stevenson (1850-1894) car il publie dès 1900 un livre de 300 pages de Stevenson, certes beaucoup moins connu que L'Île au Trésor ou encore Doctor Jekyll and Mister Hyde, il s'agit d'un récit d'une « croisière en canoë sur la Sambre » entrepris par Stevenson en 1876 avec son ami anglais Sir Walter Grindlay-Simpson (1843- 1898). Deux ans plus tard Stevenson a publié le récit de son voyage sous le titre « An inland voyage », sa toute première publication au modeste tirage de 750 exemplaires.



Revenons à notre Lucien Lemaire, à la traduction de ce livre il a deux raisons :

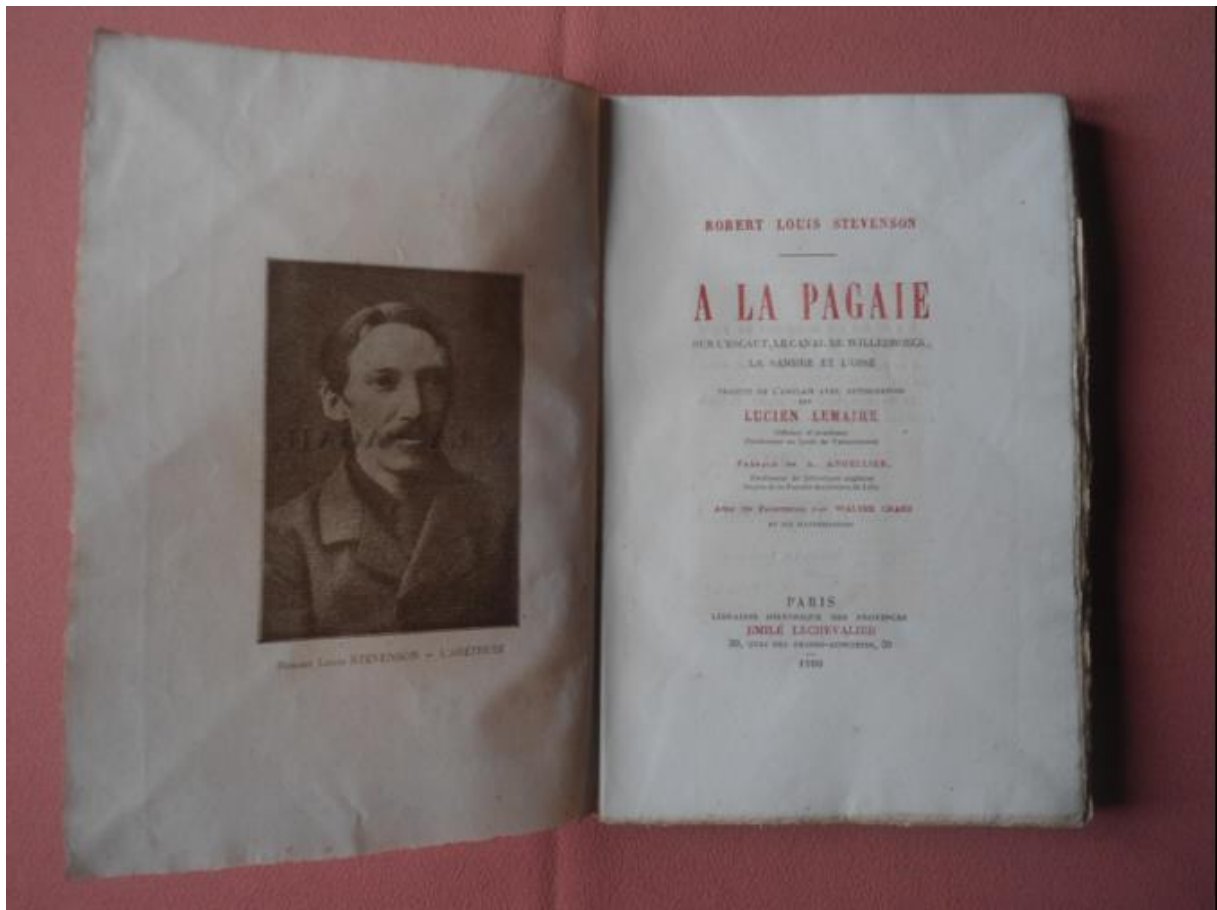
1 - Lucien Lemaire est professeur de littérature anglaise au Lycée de Valenciennes et au Lycée Faidherbe, ainsi qu'à l'Institut Industriel et à l'École des Arts et Métiers de Lille.

(Il fut pendant de longues années le secrétaire général de la Commission Historique du Nord (et même son Vice-Président).

2 - Lucien Lemaire est né en 1862 à Pont sur Sambre, gros bourg au sud de Maubeuge, je me demande même s'il n'est pas parmi les gamins qui accueillent en 1876 nos deux voyageurs anglais lors d'une halte avec leurs canoës qu'ils font à Pont sur Sambre, Stevenson raconte en détail leur accueil sur la berge par les gamins, son dîner et sa nuit passé à Pont sur Sambre dans une auberge où on prend les deux anglais pour des colporteurs.

Pour en savoir un peu plus sur la traduction j'ai consulté à la BM de Lille Le Fonds Lemaire - car Lucien a eu la bonne idée de lui léguer 6.000 documents concernant l'histoire de notre région, et particulièrement son Histoire de l'art. Dans ce fonds je suis tombé sur un grand carton contenant de très nombreux échanges avec la famille Stevenson - Robert Stevenson mourra jeune à 44 ans en 1894 dans une île du Pacifique, - Lucien Lemaire obtient la permission de la publication par la famille Stevenson et de l'éditeur anglais. Le fonds à la BM de Lille contient des centaines de pages manuscrites en anglais. Et chose amusante, en tant que professeur d'anglais il a donné à ses élèves des pages de Stevenson à traduire, également rassemblées dans ce fonds.

Le titre du livre traduit par Lucien Lemaire est « **A la pagaie sur l'Escaut, le canal de Willebroeck, la Sambre et l'Oise** », avec une préface d'Auguste Angellier Doyen de la Faculté des Lettres et membre de la SSAAL depuis 1895 (texte complet disponible sur <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3718849?rk=300430;4>).



Quelques mots sur le contenu : Stevenson et Sir Walter Grindlay se sont embarqués sur leurs canoës à Anvers, pagayant par étapes jusqu'à Bruxelles – et note Stevenson « **l'eau du canal était à peu près à la température à laquelle le thé peut se boire** ». A Bruxelles on leur signale qu'ils doivent franchir 55 écluses jusqu'à Maubeuge ; ils décident donc de prendre le train avec leur deux canoës jusqu'à la frontière française. Arrivé à Maubeuge ils sont arrêtés par la Douane les prenant pour des espions... et retenus sur place 3 jours ; ils peuvent enfin s'embarquer sur le canal de la Sambre, un voyage qui les mènera jusqu'à Pontoise. Les descriptions faites par Stevenson ne manquent pas de poésie ni de réalisme, exemple la halte à Landrecies où « **nous trouvâmes une chambre à deux lits confortablement meublés, des vrais pots à eau véritable, et un dîner, un vrai dîner dont un vrai vin se fit le complice** » Stevenson fut accueilli à bras ouvert par le juge de paix, « **un fonctionnaire dans le genre du substitut du shérif en Ecosse** ».

Lucien Lemaire se lance avec son éditeur parisien dans un tirage de Luxe de 201 exemplaires numérotés et dédicacé par Lucien Lemaire, ces ouvrages se vendent sur Internet, jusque 1.200 euros l'exemplaire.

Ce document donne des renseignements complémentaires sur Lucien Lemaire, il s'agit de son éloge funèbre prononcé par l'architecte L. Cordonnier, Président de notre Société en 1924 :

Éloge funèbre SSAAL de M. Lucien LEMAIRE en 1924

Un deuil nouveau vient d'atteindre la Société. M. Lucien Lemaire qui avait été élu membre de la Société des Sciences en 1920 a été terrassé par une maladie courte et subite lors d'une visite qu'il faisait à Pont-sur-Sambre à sa mère octogénaire. Né en 1862 Professeur de littérature anglaise au Lycée Faidherbe, à l'Institut Industriel et à l'École des Arts et Métiers, il avait pris, parmi la pléiade des Professeurs distingués de l'Enseignement, une place remarquable. Et si, par sa profession même, il s'était orienté vers la connaissance de la littérature anglaise, ses goûts l'avaient porté vers l'étude de l'Histoire de l'Art, et si on lui doit plusieurs traductions très estimées d'œuvres anglaises, il avait aussi réuni des notes considérables sur l'art et les artistes. Il avait dépouillé « Les Feuilles » publiées avant et pendant la Révolution et il en avait extrait, avec un rare discernement, les multiples documents concernant les artistes. Il avait recherché et copié les catalogues des salons de Lille tenus pendant la Révolution et aussitôt après elle. Ces rarissimes documents font suite à la publication de notre ancien collègue, Léon Lefebvre, sur les salons de Lille avant la Révolution. Il avait compulsé aux archives municipales de Lille tous les documents relatifs aux Arts depuis l'époque moderne, collection d'autant plus précieuse que nos archives ont été totalement détruites par l'incendie de l'Hôtel de Ville. Il s'était fait inscrire pour une communication sur « un tableau perdu, peint par Delorge et représentant la Bataille d'Hondschoote ». Cette communication devait figurer à l'ordre du jour de notre première réunion de janvier. Les documents réunis par lui forment une série d'une importance capitale. Ils ne seront pas perdus car il les a légués, ainsi que sa bibliothèque, à la ville de Lille. Spécialement adonné aux études d'histoire de l'art, M. Lemaire avait publié sur le miniaturiste Autissier un mémoire de grande valeur, auquel la Société des Sciences de Lille décerna une médaille d'or. Sa collaboration au « Bulletin de la Commission historique du Nord », à celui des diverses sociétés dont il faisait partie, à la « Revue du Nord » et aux revues régionales, était très active. On y relève notamment : « La Noble Tour de Lille », la Collection iconographique de Gentil-Descamps », « Les Ingénieurs géographes Masse », « Le Chevalier Paris de Lépinard », toutes études très documentées. Très travailleur, M. Lucien Lemaire poursuivait des recherches historiques sur « Rollin d'Aymeries ». Il préparait une monographie de Pont-sur-Sambre et il avait réuni, pour les publier, un grand nombre de notes sur « Histoire des Arts et des Artistes dans le Nord ». Ajoutons que, linguiste distingué, il avait donné une traduction remarquable de l'ouvrage du romancier Stevenson : « A la Pagaie ». Il était Vice-Président de la Commission historique du Nord qui l'avait élevé à ce poste pour lui témoigner en quelle faveur elle tenait et son

savoir et son caractère. Son Président, notre collègue M. de Saint-Léger, a retracé ailleurs la part active que M. Lucien Lemaire a prise aux travaux d'Histoire régionale et sa participation aux études des sociétés savantes de la région. Comme lui, nous tenons à rendre hommage à la conscience et à la sagacité de sa critique, à la patience tenace de ses recherches, à l'amabilité et à la serviabilité de son caractère. Son trop court séjour parmi nous, qui a pourtant suffi à lui mériter notre estime et notre sympathie en nous permettant de reconnaître la part importante déjà qu'il avait prise à nos travaux, nous fait regretter davantage le tribut important que nous pouvions attendre pour l'avenir de sa collaboration prolongée. Sa mort nous cause d'unanimes regrets et nous garderons de lui le souvenir d'un chercheur modeste et infatigable, d'un homme épris de tout ce qui touche à l'histoire et à l'art et son nom demeurera ici particulièrement estimé.